



## Le coup de grâce à la santé des Brésiliens

Par [Oswaldo Cardoso](#)

Mondialisation.ca, 01 décembre 2018

[prensa-latina.cu](#)

Région : [Amérique latine & Caraïbe](#)

Thème: [Histoire, société et culture](#)

Son racisme manifeste, sa défense du régime dictatorial et de la torture ne lui ont pas suffi. Aujourd'hui, le Président élu *Jair Bolsonaro* a fait une sortie et a provoqué, à base de vociférations et de bravades, l'arrêt de la participation des professionnels cubains au programme *Mas Médicos* du Brésil.

Selon les statistiques du ministère brésilien de la Santé, quelque 113 millions de patients, dont la plupart n'avaient pas ou peu de ressources, ont reçu des soins du programme pendant cinq ans dans plus de 3 000 municipalités.



Sans en prévoir les conséquences, l'ex-militaire a posé des conditions au séjour des médecins cubains et les a invités à revalider leurs titres et à recevoir le salaire directement du gouvernement brésilien.

Mal informé ou peut-être a-t-il oublié pour des raisons de commodité, Bolsonaro n'a jamais parlé de l'arrangement entre l'*Organisation Panaméricaine de la Santé* (OPS), le Brésil et Cuba, qui a fait naître le programme *Mas Médicos*.

A cet égard, l'ancienne *Présidente Dilma Rousseff* a déclaré que ce projet de santé a été créé sous son gouvernement (2011-2016) et qu'il offrait jusqu'à l'année dernière « *des soins médicaux à 63 millions de Brésiliens, dont beaucoup n'avaient jamais eu accès à un professionnel de santé* » .

Dans un long article, Rousseff a fustigé les déclarations intempestives de l'homme politique d'extrême droite, qui ignore la dimension diplomatique qui entoure les relations entre pays.

« *Pour nos plus humbles concitoyens, l'arrêt du programme sera une perte irréparable à court et moyen terme* », a souligné l'ancienne gouverneur, qui considérait les conséquences de la rupture comme extrêmement graves.

Elle a également critiqué « *la décision unilatérale et irrespectueuse de Bolsonaro de*

remettre en cause sur Twitter les termes de l'accord signé dans mon gouvernement, et renouvelé, sans modification, jusqu'au gouvernement de (Michel) Temer» .

Elle a averti que des manifestations autoritaires pourraient même faire fuir les médecins d'autres pays qui participent au programme Mas Médicos.

Dans ses déclarations malheureuses, Bolsonaro a également omis de dire que les collaborateurs reçoivent cent pour cent de leur salaire de Cuba et même s'ils ne sont pas sur l'île, ils préservent leurs emplois et leurs garanties sociales et professionnelles, qu'ils méritent en tant que travailleurs du système de santé de Cuba.

Selon les autorités de l'île, au Brésil, les travailleurs humanitaires ne reçoivent pas de salaire parce qu'ils ne sont pas des employés du système de santé local, mais des universitaires qui fournissent une assistance et se spécialisent dans les services primaires, comme le permet la loi fédérale du programme Mas Médicos.

Le Gouvernement de La Havane a réaffirmé qu'il maintenait l'emploi et le salaire de chacun de ses professionnels sur ses terres et consacrait le reste des ressources au budget de l'État, en particulier au maintien d'un système de santé libre et universel pour ses citoyens.



Pour l'OPS, l'initiative Mas Médicos est un exemple de coopération en matière de soins de santé primaires dans des localités pauvres qui n'ont jamais vu un médecin.

Les chiffres ne mentent pas. Au Brésil, 40 % des enfants et adolescents de moins de 14 ans vivent dans des foyers pauvres, ce qui représente une population de 17 millions 300 000 personnes.

De ce nombre, 5,8 millions, soit 13,5 %, vivent dans l'extrême pauvreté. Presque tout le monde a été assisté par des professionnels cubains, qui ont « apporté l'humanité » là où d'autres ne veulent pas aller.

Le Brésil, pays continental, huitième économie du monde, figure dans le classement mondial de la santé à la 125ème place. Formés par les universités fédérales et d'état, les médecins brésiliens refusent de dispenser des soins à l'extérieur des grands centres urbains.

### **Réactions à la Patochada**

Le Réseau international des intellectuels, artistes et mouvements sociaux pour la défense de l'humanité (Red Internacional de Intelectuales, Artistas y Movimientos Sociales en Defensa de la Humanidad-Capitulo Brasil) prévient que 44 millions de Brésiliens à faible revenu seront privés de soins médicaux dès 2019, dans plus de 2 000 municipalités du

pays.

Dans un communiqué de presse auquel Prensa Latina a eu accès, l'organisation dénonce que le futur gouvernement de Bolsonaro, qui « *s'autoproclame sans parti pris idéologique, va perdre neuf mille médecins cubains à cause de problèmes idéologiques et par ignorance* » .

Elle demande : Comment expliquer un projet humanitaire aux démunis, comment expliquer un projet social à ceux qui se focalisent sur le capital ?

Face à la tragédie sanitaire imminente, Bolsonaro devra répondre « *pour avoir ignoré l'histoire des missions médicales cubaines dans le monde* » , déclare le réseau.

Il explique que :

« *La première mission médicale humanitaire cubaine a eu lieu en 1963, en Algérie. Cuba, au nom de la défense de l'humanité, s'est engagé à prendre soin des populations pauvres de la planète. La solidarité internationaliste était née* » .

Des missions humanitaires cubaines réparties sur les quatre continents, avec leurs caractéristiques propres, basées sur la compréhension des besoins de chaque peuple, en fonction du contexte.

Dans cet état de misère, le texte souligne que :

« *Le Brésil avait besoin d'un projet de santé qui, s'il ne couvrait pas les plus de 200 millions de Brésiliens, réduirait au moins cette inégalité.*

*Mettre fin à un programme de 55 ans d'expérience, de compétence et de solidarité est un manque total d'humanité. Laisser la population sans cette aide vitale, c'est la condamner à une mort prématurée* » .

Dans le même ordre d'idées, l'homme politique *Guillermo Boulos*, ancien Président et coordinateur national du *Mouvement des Sans-Terre(MST)*, a déclaré qu'ils suivent les déclarations irresponsables de Bolsonaro, qui « *chaque fois qu'il ouvre la bouche... provoque un incident international* » .

Cette fois-ci, a souligné M. Boulos, ce sont les plus pauvres qui vont en payer le prix, ceux qui ont bénéficié de Mas Médicos.

Le Président du *Parti Travailleiste (PT)*, *Gleisi Hoffmann*, a dénoncé que par les menaces du président élu, le Brésil perd l'accès à la médecine cubaine, reconnue par l'*Organisation Mondiale de la Santé*. Il a déclaré sur Twitter :

« *Je suis triste pour le peuple brésilien qui est si bien assisté par eux (les médecins cubains). J'ai vu ce programme naître et j'ai aidé à le mettre en œuvre* » .



Avec solidarité, *Maria do Socorro Gomes*, Présidente du *Conseil Mondial de la Paix*, a également posté sur un réseau social qu'elle « *soutenait les médecins cubains, le peuple et le gouvernement cubains, offensés par un président stupide et sans la moindre préoccupation pour les besoins du peuple brésilien* » .

Le travail des professionnels cubains dans les lieux d'extrême pauvreté, dans les favelas de Rio de Janeiro, Sao Paulo, Salvador de Bahia, dans les 34 districts autochtones spéciaux, en particulier en Amazonie, a été largement reconnu par les autorités fédérales, étatiques et municipales, et par leur population.

Le 22 novembre, les plus de 8 300 professionnels de l'île qui ont participé à Más Médicos ont commencé à partir pour Cuba en bon ordre, par groupes de 200. Selon leurs compatriotes, à leur arrivée à La Havane, la patrie les contemple avec fierté.

Oswaldo Cardoso

Source : [El tiro de gracia a la salud de los brasileños](#)

Traduit par Pascal, revu par Martha pour [Réseau International](#)

La source originale de cet article est [prensa-latina.cu](#)  
Copyright © [Oswaldo Cardoso](#), [prensa-latina.cu](#), 2018

Articles Par : [Oswaldo Cardoso](#)

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)